

# De l'empirisme à la médecine occidentale

## INTRODUCTION

*Blaise Pascal : « Nous sommes redevables aux anciens de la supériorité que nous avons sur eux »*

- Sans maladie, la médecine n'existerait pas et il y a deux conditions à l'existence d'une maladie :
  - Elle doit exister par elle-même.
  - Elle doit être considérée comme un phénomène **anormal**
- Ainsi, le malade peut donc avoir deux attitudes possibles face à la maladie :
  - L'attitude **passive** : Attitude non constructive consistant à s'apitoyer sur son sort.
  - L'attitude **active** : Attitude constructive consistant à chercher des causes, des moyens diagnostiques et thérapeutiques : **naissance de l'esprit médical/ d'une démarche scientifique.**

## I. LE CONCEPT DE LA MALADIE :

### A) Un risque existentiel durant la préhistoire :

- Durant la préhistoire, la maladie est due au **hasard** : c'est le **risque existentiel**. La maladie résultait d'accidents, liés à des agents externes .
- Aucun écrits ne datant de cette période, les paléontologues sont réduits à des observations :
  - Cals de consolidation osseuse d'une fracture du fémur → **pratiques thérapeutiques.**
  - Traces de cicatrisation de trépanations → raisons médicales ou rituelles ?
- On déduit que la première manifestation thérapeutique est la **solidarité de la société**, qui a mis le blessé dans les conditions nécessaires pour survivre, cicatriser et guérir.

**Premier acte médical** : l'**assistance de la tribu** au malade pour **subvenir aux besoins du malade**

- Début de société : les **shamans** ( sorciers) « hommes médecine », intermédiaires entre les Hommes et l'au-delà, qui utilisaient les plantes.

### B) Les maladies sont le résultat d'une punition divine ou d'un envoutement :

Durant l'Antiquité, on pense que la maladie est envoyée par quelqu'un pour vous nuire : la plupart du temps c'est un **Dieu**, et éventuellement quelqu'un de mal intentionné : un **sorcier**.

→ On se tourne alors vers la personne la plus compétente pour traiter la chose : le **prêtre**, en rapport avec les dieux, ou un exorciste.

Naissance d'une **médecine sacerdotale**, qui va peu à peu se laïciser  
On va voir naître des **prêtres thérapeutes** sur pratiquement tous les pourtours de la méditerranée.

### ✧ À Sumer en Babylonie

- On pense que les **dieux** sont responsables des maladies. Ils sont capables de les **donner**, mais aussi de les **guérir** pour beaucoup d'entre eux.
- Les épidémies sont qualifiées d'**activité dévoratrice du dieu**, et tuent tout le monde indifféremment : les bons comme les méchants, les religieux comme les pas religieux.
- Les médecins sont des prêtres, divisés en deux catégories complémentaires (IIIe millénaire av. JC) :
  - Les Barus : **devins**, fixent le **diagnostic** et le pronostic (*par hépatoscopie animale*)
  - Les Ashipus : **thérapeutes** par incantations et exorcismes (spécialistes des prières aux dieux)
- On a les **premiers rudiments d'écriture**.

### ✧ En Égypte :

- La maladie est plus le résultat d'un envoûtement que d'une vengeance divine.  
→ Mais évolution identique : on part d'un **clergé thérapeute** puis on va évoluer vers une médecine laïque.
- **Imhotep** : médecin mythique, fondateur des **Maisons de Vie** (début IIIe millénaire av. J-C) qui sont l'ancêtre mythique des hôpitaux. Celles-ci sont scindées en 2, avec des parties destinées aux :
  - Soins aux vivants (consultations de médecine organisées par des prêtres et des médecins)
  - Soins aux morts (embaumement des cadavres)
- Pour se guérir on s'en remet beaucoup aux dieux :
  - Thot : dieu à tête d'ibis pour l'**ophtalmie**.
  - Sekhmet : déesse à tête de lionne spécialisée en **gynécologie**.
  - Isis : déesse de la fertilité, de l'**obstétrique**.
- Le clergé va acquérir un certain savoir : au contact des dieux et des malades, il va voir les maladies se répéter et va finir par se faire des théories, voir avoir un **esprit épidémiologique** : **naissance d'une forme de raisonnement scientifique**.

### ✧ En Grèce avant Hippocrate :

- En Grèce aussi les **dieux** sont responsables des maladies, ils peuvent néanmoins aussi les **guérir**, il existe donc différents dieux guérisseurs :
  - Apollon → dieu du soleil
  - Panacée (fille d'Apollon) → déesse de la guérison
  - Hygie (fille d'Apollon) → déesse de l'hygiène

**Asclépios** est un demi-dieu, né d'une mortelle et d'Apollon. Il est **chargé d'aller s'occuper des maux des humains**, auxquels il rend visite durant leur sommeil (incubation), et inspire la guérison, la thérapeutique etc.

- **Les Asclépiades** étaient des **prêtres thérapeutes** du dieux **Asclépios**. Ils rendaient leur culte dans des temples/centres de cure thermales : les **Asclépéions** (célestres à Delphes, à Épidaure, à Olympie, et Kos (île natale d'Hippocrate) *Pour l'organisation + précise des Asclépéions, voir ronéo 1 remasterisée ou ronéo 2*

- Avec l'afflux de malades au contact des asclépiades, ces derniers commencent à avoir un **savoir-faire**.  
→ Tout ça va donner lieu à une forme de **culture médicale**, à des **recettes** (le savoir va devenir **laïc**).

#### ✧ À Rome avant Galien :

- Les romains sont **superstitieux**, ils ne savent pas si les dieux existent mais préfèrent les avoir de leur côté.

Quand ils **conquière**nt un pays, ils vont **ramener/ vénérer les dieux des pays locaux**, voir en mettre un temple à Rome.

- On invoque des divinités salutaires :

- Salus : santé
- Valétudo,
- Febris : fièvre
- Priape Hercule , Castor et Pollux : fertilité
- Méphitis : puanteur

- En **293 av JC**, les romains envahissent la Grèce et importent Asclépios, qu'ils vont renommer **Esculape**. Ils **ramènent également en captivité des asclépiades**, qui sont des **médecins**.

D'après la légende, jusqu'en -293 la médecine n'était **pas développée à Rome** : il n'y avait pas de corps médical avant l'introduction des asclépiades.

Ces asclépiades vont d'abord être utilisés pour soigner les esclaves des **villae**, puis quand leurs maîtres voient qu'ils sont efficaces, ils vont également demander de se faire soigner.

#### ✧ Dans le monde chrétien primitif :

- 313 : Le **christianisme** déclaré comme religion d'état dans l'Empire Romain par **Constantin le Grand**
- Depuis **-293**, à Rome s'était constitué quelques **écoles médicales**, et ce corps médical avait déjà pris un esprit un peu plus **laïc**. → Il en était ainsi jusqu'à ce qu'en **312** il y ait une grande **épidémie**.
- Les médecins étant désarmés, les malades se ruent dans les église : retour **à une médecine théurgique**.

À partir de cette époque-là, va s'instaurer dans le monde chrétien une médecine **sacerdotale** : cette épidémie a changé les mentalités.

- Avec les **invasions barbares** qui déferlent, l'Empire Romain s'effondre. Les seules structures qui vont résister sont le **clergé**, l'**église**, et les **monastères**. Le clergé étant au contact des documents, c'est **eux qui vont apprendre et vont faire office de médecin**.

- Ce sera le cas pendant 5 à 6 siècles, jusqu'à ce que le **Concile de Latran** en 1139 **interdise aux religieux la pratique de la médecine** : ils **doivent s'occuper de l'âme des fidèles** et non plus de leur corps.

Au même moment il y'aura la **naissance des universités** et donc d'un **corps médical laïcisé**.

- Au Moyen Age, dans l'Empire Romain, on a voulu christianiser les masses, qui étaient très attachés aux anciens dieux : **on a alors transformé les anciens dieux thérapeutes en saints**.
- Les prêtres invoquaient donc une bonne collection de saints guérisseurs spécialisés :
  - Saint Luc : saint patron des **médecins**
  - Côme et Damien : saints patrons des **chirurgiens**
  - Saint Sébastien : saint patron de la **peste** (peste de Justinien au 6<sup>e</sup> siècle à Byzance) *criblé de flèches pour trahison car le christianisme était interdit à cette époque*.
  - Saint Roch, saint patron de la **peste** (a survécu à la peste de 1348).
  - Saint Antoine : saint patron des **maladies de la peau** (ex : *feu de St Antoine*)
  - Sainte Lucie de Syracuse : saint patronne des **maladie des yeux**, *s'est fait torturer et arracher les yeux par son père car ne voulait pas épouser l'homme qu'on lui avait imposé*.

### C) La théorie Uniciste :

- Il y'a **UN** phénomène naturel qui explique l'**ensemble** des maladies

À la fin de l'Antiquité, on ne croit plus à la responsabilité des dieux, on pense que les maladies sont dues à un **désordre unique**.

- 8<sup>e</sup> siècle av. J-C : la **naissance de la philosophie** (en Grèce). On distingue 2 manières de raisonner :
  - La physique : on raisonne sur des choses pragmatiques, des phénomènes courants de la vie, les choses qui se voient.
  - La métaphysique : représente ce qui se passe dans l'âme, c'est ce qui vient après la physique et qui est plus élevé dans l'idée des grecs

Tous ces grecs raisonneurs vont commencer à penser que les dieux sont pour les esprits faibles, et qu'il y'a certainement **un ordre de l'univers qui va avoir un effet sur l'homme lorsqu'il est perturbé**.

✧ Les biophysiciens (Grèce, 8-6<sup>e</sup> siècle avant JC) :

- Dans ce genre raisonnement, les plus anciens vont être les **biophysiciens**, qui pensent que **l'homme subit les influences du cosmos**.

Quels que soient les **phénomènes naturels visibles / désordres du cosmos** qui se passent dans **l'univers (macrocosme)** : ils vont avoir une **répercussion directe sur l'homme (microcosme) et sa santé**.

*Ex : passage d'une comète responsable des épidémies, éruptions volcaniques.*

### ✧ Empédocle et la théorie des 4 éléments :

On progresse, avec **Empédocle** qui va développer la Théorie des 4 Eléments, en établissant un parallèle entre les **constituants naturels de l'univers** (le macrocosme) et les **constituants naturels de l'homme** (le microcosme).

4 éléments	Correspondance dans le corps	Maladie liée à l'élément
Eau	Tous les fluides du corps humain (constitué à 70 % d'eau) Les <b>mouvements d'eau se voient</b> : <i>quand on urine, transpire</i>	- Diabète : perte d'eau en abondance dans les urines. -Hydropisie : œdèmes à cause d'insuffisances cardiaque ou rénale.
Air	Pneuma, les <b>mouvements respiratoires</b> se voient	- Essoufflement - Haleine puante
Feu	La <b>chaleur corporelle</b> est ce qui fait la différence entre un cadavre et un être humain	- Fièvre : vous montez en température
Terre	Le minéral, le squelette	- Fragilité du squelette : quand on n'a pas assez de minéral

Théorie Uniciste : UNE cause, UN dérèglement → PLUSIEURS maladies possibles

### D) La théorie pluraliste :

- Les maladies peuvent être dues à de **multiples désordres**.

### ✧ Hippocrate (Grèce 430-377 ? av JC) et la théorie humorale :

- Dans l'esprit d'**Hippocrate**, il n'est pas concevable que tant de maladies d'allures différentes puissent avoir une seule et même cause (même si cette cause est naturelle). On va donc **multiplier les causes** : en s'inspirant un peu d'Empédocle, aux 4 éléments il va substituer ce qu'on appelle des **humeurs**.

- Hippocrate va cependant distinguer 2 choses :

- Les 4 humeurs, c'est-à-dire tout ce qui est constitutif du corps humain. Il appelle ça les **choses naturelles** qui font partie de notre composition personnelle
  - Le sang la bile jaune
  - La bile jaune
  - La bile noire ou atrabile
  - La lymphe ou flegme
- L'environnement : les **choses non naturelles**
  - La veille et le sommeil
  - Ce qui est retenu et ce qui sort du corps
  - Air que nous respirons
  - Aliments et boissons
  - Mouvement et repos
  - Passion de l'âme

Donc la cause d'une maladie n'est pas seulement l'environnement, c'est aussi ce qui se passe en nous.

- Ces 4 humeurs composent naturellement notre corps, mais chacun a un **tempérament** : c'est-à-dire la **dominance d'une des 4 humeurs qui va déterminer son biotype**. C'est en quelque sorte notre carte génétique.

Si ce tempérament domine trop : il va vous **prédisposer à des maladies**.

Tempérament	Morphotype et pathologies associées
Tempérament sanguin (sang)	Personnes riches en <b>sang</b> , obésité masculine, obésité facio-tronculaire.  Patho : Maladies de pléthore → l'HTA, le risque d'infarctus du myocarde, le risque d'AVC, le risque de diabète etc.
Tempérament bilieux (bile jaune)	Quelqu'un de <b>sec et chaud</b> , « Louis de Funès » : petit nerveux agité, teint <b>jaune</b> , <b>psychotiques</b> , paranoïaques.  Patho : va plutôt mourir de maladie hépatique et risque de faire une psychose d'alcool dépressive
Tempérament mélancolique (bile noire)	Quelqu'un de <b>sec et froid</b> , dévorée d'inquiétude : le grand <b>dépressif</b> qui va être dans une humeur noire permanente  Patho : va plutôt mourir de maladie de consommation, va perdre du poids  <i>Hippocrate imaginait que la bile noire était sécrétée par la rate, mais en réalité il s'agit de liquide de décomposition, suite à l'autolyse du pancréas « jus de cadavre »</i>
Tempérament lymphatique (lymphe)	Plutôt féminin, <b>froid et humide</b> , quelqu'un de pas très nerveux/mou, <b>ralenti intellectuellement</b> , qui ont le pouls qui bat à 40, « le gros loukoum », <b>obésité gynoïde</b> (bon gros derrière avec des bonnes grosses jambes, des hanches), envahi d' <b>œdèmes</b> /par l'humidité.  Patho : coma mixte œdémateux, hypothyroïdie

- On a une première cause naturelle qui sont les travers de notre tempérament, mais ça ne suffit pas. La maladie peut aussi venir de **l'environnement** :

- Le mauvais usage de la veille / du sommeil : *quelqu'un qui ferait la noce toute l'année va être HS*
- Les qualités de l'air : l'air froid ,qui va donner des rhumes l'air trop chaud, qui va faire suffoquer
- Mouvement et repos : *les agités qui se dépensent trop, hyperactifs finissent par le payer*
- Ce qui est retenu et sort : *quelqu'un qui ne fait pas caca tous les jours risque d'être malade*

D'après Hippocrate, la maladie est en **germe dans chacun de nous** et elle peut être révélée par la **mauvaise qualité** ou **mauvais usage** de son environnement.

### ✧ L'école anatomoclinique (début du XIXe siècle) :

- L'École Anatomoclinique (française) va affiner les propositions faites par Hippocrate. C'est la naissance des hôpitaux et des hospices après la révolution qui va donner lieu à ce grand mouvement.

Avec cette méthode on va avancer dans les sciences médicales, dans la science de l'examen clinique : on est beaucoup plus observateur (esprit des **Lumières**), l'esprit d'investigation est beaucoup plus développé.

Cette méthode consiste à **confronter les symptômes constatés du vivant du malade aux données autopsiques**.

→ Mais il y'a des limites : ça marche très bien sauf pour la **psychiatrie**

On va distinguer les **symptômes**, les regrouper en **syndromes** et si on leur trouve une **cause** : ça va être une **maladie**.

Avant l'éclosion de la méthode Anatomoclinique, il y a eu quelques précurseurs :

- Les viennois, dont Gottengen
- Louis Desbois de Rochefort (Paris), à l'Hospice de la charité
- **Desault +++** : chirurgien de l'hôtel dieu, un des premiers à amener les étudiants à ses visites. (esprit d'**enseignement**) et qui a été un sémiologiste chirurgical absolument extraordinaire.
- *Morgagni, le prof ne le cite pas.*

★ Principaux adeptes, qui ont fondé cette école Anatomoclinique:

- En France : Laënnec, Bretonneau, Trousseau, Dieulafoy, *Louis*.
  - À l'étranger : Bright, Hodgkin, Addison, Cheyne et Stokes, Corrigan, Osler, Hastedt, Romberg, Von Recklinghausen, Biermer
- **Laennec** : Mort jeune de la tuberculose, maladie qu'il a contribué à décrire.
  - Inventeur du **stéthoscope**, qui permet d'amplifier les bruits du cœur, de supprimer la dimension gênante et peu hygiénique.
  - Son traité « traité de l'auscultation **MEDIATE** » va résumer la sémiologie acquise avec cette invention.

★ Opposant à la théorie anatomoclinique :

✕ Broussais :

- Agrégé militaire, très bon orateur qui pensait que toutes les maladies sont dues à un **processus unique d'inflammation** (« Phlegmasie »).
- Les thérapeutiques recommandées sont les **lavements**, les **purges** pour évacuer toute cette pourriture qui est à l'origine de tout.

## E) La théorie mixte : Actuellement

On admet que certaines maladies puissent être dues à une **réaction anormalement amplifiée de l'organisme** vis à vis de certains agents déclenchants : **ce n'est pas l'agent lui-même qui est responsable** de la symptomatologie mais la réponse de l'organisme qui est anormale.

Ceci s'observe dans :

⌚ L'**allergie** par **Widal** (1914) :

On met en contact des personnes avec du pollen, seulement 1 personne sur 1000 réagit (crise d'asthme, démangeaisons)

→ Cela ne peut pas être l'allergène qui est responsable puisqu'il n'y a qu'une seule personne qui réagit : **le produit n'est pas toxique en lui-même**, c'est la réponse de l'organisme qui est anormale.

⌚ L'**anaphylaxie** par **Richet et Portier** (1902) :

On injecte des tentacules de méduses à un chien : **plus on en injecte, plus la réaction du chien est cataclysmique**.

Cette réaction est contraire au principe du vaccin (on injecte et ça vous protège contre l'agent agresseur) : le mode de réaction de l'organisme est anormal.

⌚ Le **sepsis grave**, infection très sévère qu'on appelait **choc septique**.

Certaines personnes sont soumises à une bactérie et font des septicémies, leurs **réactions sont beaucoup plus graves** que pour les autres personnes

→ Chez ces personnes les killer lymphocytes sécrètent certains produits susceptibles de tuer les bactéries, mais qui **détruisent des cellules humaines** en même temps.

Maintenant on en est à se dire qu'il y a un peu des 2, d'où la Théorie Mixte :

- dans certaines situations **l'agent agresseur prédomine** par sa virulence (le tempérament)
- dans d'autres situations au contraire, c'est **votre organisme qui crée la pathologie en réagissant trop**

## II. LE SAVOIR-RAISONNER ET LE SAVOIR-FAIRE

### 1) Le Savoir-Raisonner

A) Evolution du savoir-raisonner : Tableau récap.

• Monsieur **Percival Pott** a décrit le mal de Pott (colonne vertébrale toute tordue, d'origine tuberculeuse). Il constate aussi des problèmes chez les ramoneurs :



Déroulement du cas clinique	Mode de raisonnement des médecins à chaque époque	École médicale concernée :
<ul style="list-style-type: none"> <li>Les ramoneurs font souvent des cancers du scrotum : → Observation systématique, fréquence</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Constat/Observation du symptôme. On le note sans forcément faire de rapport de cause à effet, (tempérament du ramoneur, environnement qui agit ?)</li> </ul>	Médecins du temps d'Hippocrate
<ul style="list-style-type: none"> <li>Les lésions sont bourgeonnantes et les malades meurent de métastases</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>On décrit la lésion soigneusement, on voit sa dissémination, on voit quelle symptomatologie cela peut occasionner et puis on <b>décrit l'entité</b> : le cancer du scrotum chez les ramoneurs, <i>mais jusque-là on ne connaissait pas la cause</i></li> </ul>	École Anatomoclinique
<ul style="list-style-type: none"> <li>Pourquoi les ramoneurs font des cancer du scrotum plus fréquemment que le reste de la population ? Les composants de la fumée/ suie sont-ils toxiques ?</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li><b>Recherche de la cause :</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>Découverte par hasard</li> <li>Formulation d'une hypothèse</li> </ul> </li> <li>→ <b>Expérimentation animale</b></li> <li>On va trouver une <b>expérience de sorte à reproduire artificiellement la pathologie</b> : On badigeonne le scrotum des souris avec de la suie, et on compare avec des souris qui n'ont pas été exposées. → On a la preuve expérimentale</li> </ul>	Méthode expérimentale de Claude Bernard
<ul style="list-style-type: none"> <li>Comparaison d'une population de ramoneurs à des témoins appariés.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li><b>Méthodologie statistique</b></li> <li>Recherche d'une <b>différence significative</b> entre les 2 populations qui permettrait d'exclure le hasard : faire la preuve statistique que les choses fonctionnent bien.</li> <li>Utilisation d'outils statistiques : codification entre dans l'échelonnage des causes.</li> </ul>	Depuis le dernier quart du XXème siècle

## B) Différents courants de pensée : Élaboration du raisonnement médical

✧ **En Égypte** : Face à un malade, il y'a un raisonnement en 3 ou 4 propositions à avoir :

- On recherche les Signes de la maladie.
- On aboutit à un Diagnostic.
- On a ensuite le Pronostic (curable ou incurable) **qui va déterminer ou non une 4<sup>e</sup> étape**.
- Il y'a l'étape du Traitement si on a des moyens de soigner la maladie, mais si ce n'est pas le cas et qu'il s'agit d'une maladie incurable : abstention thérapeutique.

✧ **En Grèce** :

☞ Avant Hippocrate : Médecine de systèmes sans grande part de clinique, système plus **philosophique** que médical

- Thales et Pythagore.
- Empédocle et sa théorie des 4 éléments (eau, terre, air, feu)
- Démocrite** et les **atomes**. Il partait du principe qu'il y'avait le macrocosme et le microcosme et que tout le monde était composé d'un certain nombre d'éléments qui s'agrégeaient entre eux.
- Diogène d'Apollonie

☞ Hippocrate : mélange harmonieux de l'observation, du bon sens, et de l'expérience acquise.

☞ Après Hippocrate : dissociation du raisonnement et de l'expérience

☞ Aristote : Philosophe au raisonnement tout puissant.

- Commence l'**expérimentation animale** : il s'agit de faire des hypothèses et de les vérifier par des expériences.
- Pour lui, il faut favoriser le **raisonnement** prime sur les faits bruts → on va retrouver ce mode de pensée dans la **médecine médiévale**
- Il est à l'origine de la **Théorie de la génération spontanée** (qui sera démolie par Pasteur 20 siècles plus tard).

☞ Les Empiristes : ils ne jugent que par l'expérience.

*La philosophie est apparue et il y'a eu des écoles philosophiques qui prônaient des théories sans les vérifier.*

- Le travail des Empiristes a été de faire un **guide des bonnes pratiques**, « **ne retenons que ce qui est prouvé par votre expérience clinique, ce qui fonctionne** ».

Cette méthode nous permet de faire **un tri dans les théories farfelues et idées reçues**, mais **coupe toute initiative pour aller chercher plus loin** → situation figée, mouvement limitatif

☞ Celse : néo-empirique

- Il n'a pas inventé grand chose mais a **compilé**. Il a réuni tout le savoir qu'il croyait vérifié/ les **faits bien établis** de l'époque, et il a sorti son bouquin « *De Artibus Desarmetiquo* » qui fera référence dans l'Antiquité.

→ Cela nous a permis de garder un certain nombre de courants de pensée qui, sans être conciliés par Celse, aurait totalement disparu.

☞ Galien : il écrit beaucoup et diffuse ses idées, a beaucoup marqué son époque, « sage de la médecine », et on enseigne ce qu'il dit dans les écoles médiévales.

- Devient **médecin des gladiateurs** → il développe des tas de techniques chirurgicales.
- Il développe l'**expérimentation animale** et en particulier les **dissections**, mais à l'époque disséquer des cadavres humains n'était pas bien vu → il **transpose ses théories de l'animal à l'homme** sans vérification et sera à l'origine d'erreurs monumentales (Théorie de la circulation sanguine)
- Il va être aussi à l'origine d'un **renouveau de la pharmacopée**, avant on utilisait que les plantes, et avec Galien on va utiliser les minéraux, des extraits d'animaux etc. Il a laissé son nom à tout ce qui est **recherche en pharmacie**

### III. OPPORTUNITES ET OBSTACLES AU PROGRES MEDICAL

L'évolution du savoir médical va être **en dent de scie**, avec parfois des **retours en arrière** → c'est parce qu'il y a eu des événements ou personnages qui à certaines époques ont facilité le savoir médical ou au contraire l'ont freiné.

#### 1) Obstacles au progrès médical :

##### A) Dus à certains courants de pensée

- **Les Empiristes** : d'abord une mesure saine mais agit contre le progrès dans le sens où ça a **figé le savoir médical**. Il était presque inconvenant de chercher nouvelle théorie et de nouveaux médicaments par exemple.

- **La Scolastique** : mode de pensée des écoles européenne de médecine, où le **raisonnement** se référant à **Aristote** valait mieux que le recueil des faits, a été extrêmement délétère car ça a figé pour plusieurs siècles l'enseignement et le savoir médical au stade des anciens.

*Il faudra attendre la Renaissance (pour l'anatomie) puis le 17<sup>e</sup> siècle pour qu'on recommence à progresser dans le sens de l'amélioration des connaissances et du savoir-faire.*

- **Le conservatisme du 17<sup>e</sup> siècle** : C'est un peu la suite de la Scolastique, siècle de **transition**, on commence à avoir des initiatives et les premières grandes descriptions anatomiques et données physiologiques que l'on emploie encore aujourd'hui.

- **L'Eglise et l'interdiction des autopsies** : Ouvrir un cadavre pouvait se faire que pour des raisons strictement médico-légales, lorsqu'on suspectait un **décès d'origine criminelle** (*recherche de trace de poison*)

*L'enseignement de la médecine (et de quoique ce soit d'autre) étant sous le contrôle strict de l'Église, on ne pouvait pas aller à l'encontre de leur principe → pendant des siècles le savoir anatomique a été confiné à ce que disait Galien. Quelques universités ont pu s'arranger avec le pouvoir pour avoir quelques dissections publiques.*

→ Il y'a donc eu **quelques dérogations** mais cette **attitude dogmatique a empêché le progrès médical** pendant des siècles.

##### B) Dus à certaines personnalités

- **Guy Patin** : Doyen de la faculté Paris, **gardien de la tradition médicale**, qui s'est particulièrement illustré dans la **bataille des circulateurs** :

→ William Harvey a découvert par l'expérience que le sang circulait, mais Patin trouvé que ça n'avait pas de sens et qu'il fallait croire ce que disait Galien, il est donc bien gardien de la tradition).

- **Paul Broussais** (*dont on a déjà parlé*) : **Théorie de l'inflammation**, en pleine révolution Anatomoclinique. Pour lui ouvrir les corps n'a pas de sens et ce qui est valable c'est l'inflammation. Aussi une grande gueule, donc cela a une fois de plus **freiné les adeptes de la méthode anatomoclinique**.

## 2) Ce qui a contribué au progrès médical

- Réorganisation de l'enseignement médical et des premiers enseignements par Alcuin: (ministre de Charlemagne). Il a **ré-identifié la profession médicale** qui avait un peu disparu avec les invasions barbares. C'est lui qui ré-organise dans sa charte de 805-807 l'enseignement médical, qui était un peu laissé à l'abandon.
- Rôle de la médecine arabe: tant dans la **redécouverte de ce qu'il y avait de bon dans les textes de l'Antiquité**. Tous les textes des savants Grecs étaient dans des territoires occupés par l'Empire Musulman depuis le 8<sup>e</sup> siècle de notre ère, il y'a donc quelques difficultés à y avoir accès → Ainsi les textes anciens sont revisités par les savants Arabes.
  - Ils sont **diffusés à l'Occident** essentiellement par les **savants Juifs**, qui font le lien entre les 2 civilisations.
  - Une originalité des savants Arabes: **l'enseignement pratique au lit du malade** (*chose totalement inconnue dans l'occident, où l'on faisait que des études livresques et passait à la pratique seulement quand on était docteur*)
- L'invention de l'imprimerie: aide à la diffusion du savoir.
- Ecole Anatomoclinique: cela a été une pépinière **d'expérimentations** et ce que l'on sait aujourd'hui de notre pratique de l'examen clinique, on le doit à l'École Anatomoclinique.
- Napoléon et la création de l'Internat: c'était une filière d'excellence qui faisait qu'un certain nombre de médecins qui passaient le concours (10% d'acceptés) devenaient élèves médecins dans les hôpitaux et acquéraient une **pratique médicale irremplaçable**.
- Loi Debré de 1958: crée les CHU, structures chargées de soin, d'enseignement et de recherche.

*Voilà la fiche à jour sur l'Empirisme, allez checker sans faute la version remasterisée de la ronéo 1 +++++ qui doit impérativement être lue au moins une fois, car il y'a plein d'infos intéressantes qui n'ont pas été retranscrits dans votre ronéo !*